

Chronique religieuse : 4-10 avril 2018

Vivre pour l'avenir

Par Monseigneur Noël Delaquis

Quand on pense à la vieillesse ou qu'on en approche, on a souvent l'impressions que c'est un temps de résignation, d'attente paisible et sereine vers la fin. Est-ce que dans le troisième âge on peut vivre pour l'avenir?

Aujourd'hui on parle beaucoup d'une nouvelle évangélisation, redécouvrir la Bonne Nouvelle apportée par Jésus-Christ, redécouvrir notre relation personnelle avec notre Seigneur et Sauveur, avec notre Dieu. Où est-ce que je peux me situer par rapport à cela, moi qui suis à la retraite, qui n'es plus engagé dans la vie active et dans une pastorale dynamique?

J'ose croire que je me trouve au centre de cette Mission d'Église, par la prière en particulier. La prière donne la raison d'être à tout le reste, donne animation et vitalité à tout effort apostolique. Je ne suis pas étranger, en marge de la vie plus active de l'Église; je me sens tout aussi engagé dans la Mission de l'Église, et il est important que nous tous dans ce temps de retraite, nous soyons convaincus que nous ne sommes pas à l'écart de la vraie vie...

Un grand croyant du siècle dernier, de tradition orthodoxe, Olivier Clément, disait :
« Une civilisation où l'on ne prie plus est une civilisation où la vieillesse n'a plus de sens. Et cela est terrifiant, nous avons besoin avant tout de personnes âgées qui prient, car la vieillesse nous est donnée pour cela. »

Notre Saint-Père le Pape François d'ajouter et de préciser comment et pourquoi prier:
« Nous pouvons rendre grâce au Seigneur pour les bienfait reçus, et remplir le vide de l'ingratitude qui l'entoure. Nous pouvons intercéder pour les attentes des nouvelles générations et donner dignité à la mémoire et aux sacrifices des générations passées. Nous pouvons rappeler aux jeunes ambitieux qu'une vie sans amour est une vie desséchée. Nous pouvons dire aux jeunes qui ont peur que l'angoisse de l'avenir peut

être vaincue... Les grands-pères et les grands-mères -et on pourrait ajouter : les prêtres, les évêques et les religieuses à la retraite – forment la ‘chorale’ permanente d’un grand sanctuaire spirituel, où la prière de supplication et le chant de louange soutiennent la communauté qui travaille et lutte sur le terrain de la vie. » WOW – Voilà tout un programme de vie!

Jean Vanier, grand apôtre très actif, avouait dans une lettre au début de cette année que sa ‘vie est tranquille, et physiquement je vais bien, malgré une grande fatigue. Comme mon cœur demeure fragile, j’attends qu’il se fortifie... Je passe mes matinées au repos, en priant et en lisant, dans ma chambre au premier étage. De ma fenêtre, j’ai beaucoup de joie à contempler les oiseaux... En octobre, lorsque j’étais encore à l’hôpital, j’ai senti qu’une nouvelle étape de ma vie commençait, une vie faite davantage de prière, de silence, de lectures, de solitude et de quelques rencontres. J’ai cru que c’était comme une bonne fin après une vie très active avec l’Arche et Foi et Lumière. Maintenant j’ai l’impression que ce n’est pas une fin mais un commencement. Un commencement vers quoi? Dieu seul le sait, il est le Dieu des surprises!’

Sachons contempler les oiseaux, la nature, la bonté et la beauté de Dieu; célébrons l’Eucharistie avec foi et espérance; prions avec dévotion; offrons nos fatigues, nos malaises, nos souffrances en communion avec le Christ. En somme, que notre cœur ou encore notre résidence, telle la Villa Aulneau, soit un ‘château fort’ de foi et de vie où on intercède au sein de l’Église afin que le Christ soit mieux connu et aimé. En toute confiance en l’avenir rendons grâce au Seigneur, car il est bon!